Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Le RN et l'UDR main dans la main pour 2026, avant l'union des droites ?



À dix-huit mois des municipales, le Vaucluse devient un laboratoire de la recomposition politique à droite. Le Rassemblement national et l'Union des démocrates pour la République (UDR), fondée par Éric Ciotti, officialisent une alliance locale pour les élections municipales de 2026. Objectif : élargir leur socle électoral et séduire les électeurs déçus des Républicains. À Avignon, où la gauche voudrait continuer de tenir les rênes, la bataille s'annonce plus politique que jamais.

Le ton est donné : « C'est le début d'une collaboration durable entre le RN et l'UDR », annonce Thierry d'Aigremont, conseiller régional RN, qui parle d'un « accord officiel sur des listes communes dans toutes les communes du Vaucluse ».

Une alliance scellée entre deux droites qui veulent peser

Cette alliance, inédite dans le département, entend «marier les forces des deux formations» autour de priorités partagées : sécurité, gestion rigoureuse des finances, défense de la ruralité et du patrimoine. À Avignon, la tête de liste RN, Anne-Sophie Rigault, reconduite pour 2026, intégrera donc des candidats UDR dans sa future équipe. Pour Joseph Recchia, référent départemental UDR84, l'enjeu dépasse le simple calcul électoral : «Nous voulons rassembler les électeurs de droite qui ne se reconnaissent plus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

dans Les Républicains, devenus Macron-compatibles.» Et de préciser : «Dans le Vaucluse, nous comptons environ 500 membres UDR encartés. Le RN, lui, revendique près de 8 000 sympathisants.»

Le Vaucluse, bastion favorable au RN

Le département du Vaucluse a toujours constitué un terreau fertile pour le vote nationaliste. De Carpentras à Orange, en passant par Cavaillon, le RN y dispose d'un socle solide estimé entre 35 et 45 % selon D'Aigremont : «C'est notre base de départ. Seul, on ne gagne pas, mais avec nos alliés, on peut franchir un cap.» L'idée d'une droite unifiée séduit : le RN espère ainsi conquérir des communes «plus facilement prenables», selon le conseiller régional, citant Cavaillon comme possible objectif prioritaire. Mais la vraie bataille se jouera à Avignon, où la maire socialiste sortante Cécile Helle (PS) a annoncé qu'elle ne se représenterait pas et n'a pas, non plus, désigné officiellement de dauphin. En 2020, malgré une abstention record due à la pandémie (68 %), elle l'avait emporté au second tour avec 45,6% des voix, loin devant Anne-Sophie Rigaud (30%).

Retour sur dix ans de scrutins contrastés

Pour comprendre la stratégie de la droite locale, il faut remonter à 2014. Cette année-là, le FN (devenu RN) avait frôlé la victoire dès le premier tour : Philippe Lottiaux obtenait 29,6% des voix, quasiment à égalité avec la socialiste Cécile Helle (29,5 %). Au second tour, la gauche l'avait finalement emporté avec 47,5% contre 35% pour le FN.

Des élections municipales marquées par la Covid-19

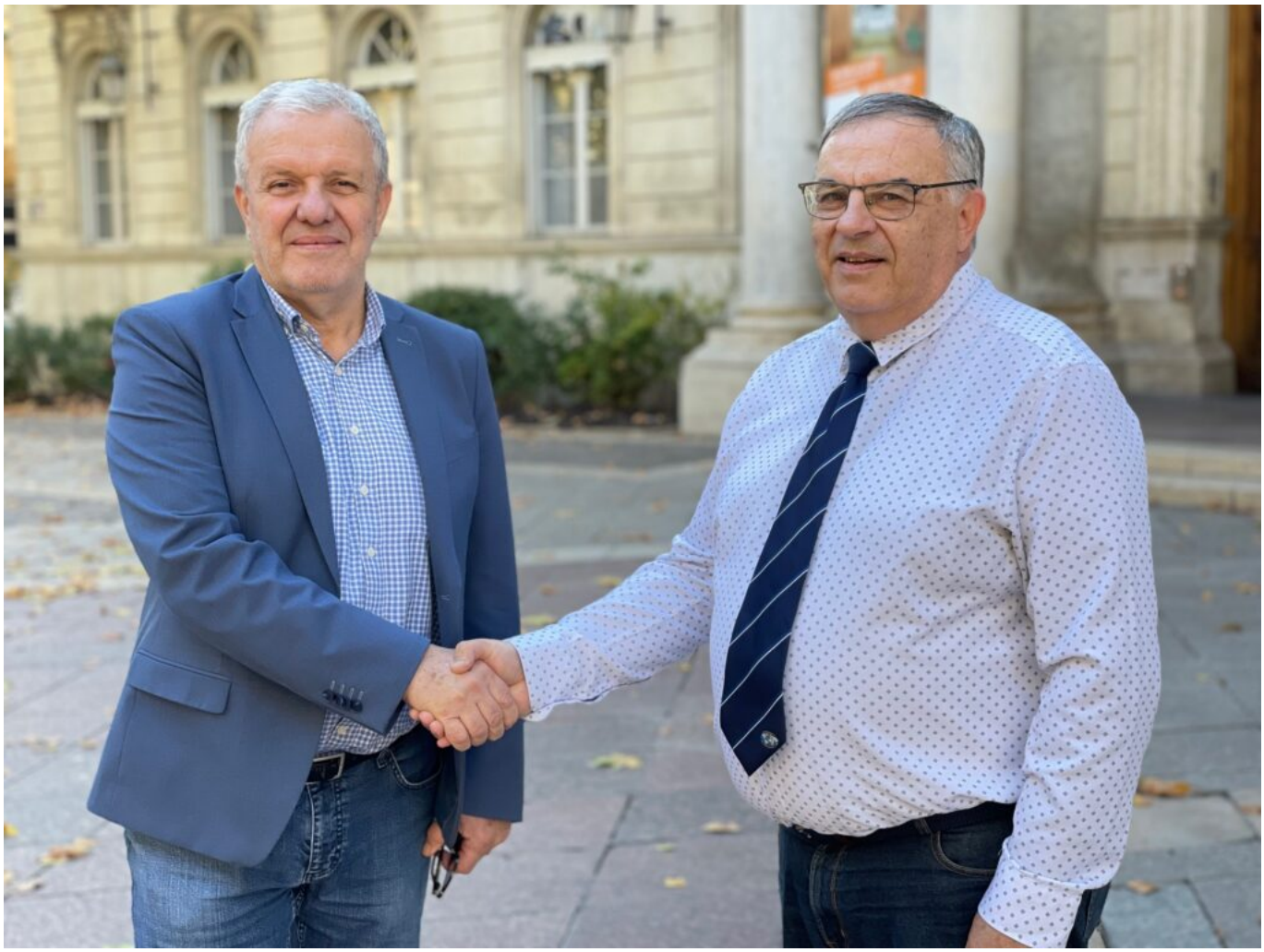
Six ans plus tard, en 2020, dans une ville paralysée par la peur du virus, le RN d'Anne-Sophie Rigault avait confirmé son implantation en rassemblant plus de 30% des suffrages au second tour, malgré une participation historiquement basse (31,8%). La pandémie avait faussé le jeu électoral : nombre d'électeurs âgés ou fragiles, craignant la contagion, étaient restés chez eux. Aujourd'hui, à l'approche de 2026, le contexte est tout autre : plus de crise sanitaire, mais un climat national marqué par la droitisation du débat public et la montée du RN dans les urnes européennes et législatives.

Une campagne 2026 déjà politisée

Ce nouveau scrutin s'annonce hautement politique. «C'est la première fois qu'une municipale aura lieu à un an seulement de la présidentielle,» souligne Thierry d'Aigremont. «Les candidats nationaux seront déjà en campagne, ce qui entraînera un vote plus politisé que jamais.» Dans ce contexte, l'alliance RN–UDR espère bénéficier d'un effet d'entraînement national. Les deux formations misent sur la dynamique présidentielle pour faire basculer des villes symboliques, dont Avignon, où l'incertitude demeure sur une éventuelle candidature de Julien Aubert (LR), ancien député du Vaucluse. S'il se lançait, la droite traditionnelle pourrait y jouer sa survie.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Thierry d'Aigremont RN et Joseph Recchia UDR Copyright MMH

Perspectives et inconnues

Reste à savoir si cette union des droites séduira au-delà du cercle des convaincus. Car l'équation locale demeure complexe : entre un électorat populaire historiquement fluctuant et une gauche municipale solidement installée, le pari du «front de droite» pourrait aussi réveiller des résistances. La question de la participation sera centrale. Après le traumatisme de 2020, les partis savent qu'une victoire se joue désormais autant dans les urnes que dans la capacité à mobiliser un électorat démobilisé.

L'union fait-elle la force ?

À Avignon, le RN et l'UDR parient sur la convergence des droites pour bousculer un paysage figé depuis dix ans. Mais l'histoire électorale locale rappelle une leçon : en 2014 comme en 2020, c'est l'abstention — bien plus que la gauche ou la droite — qui a tranché le scrutin. Si l'alliance RN–UDR parvient à ramener aux urnes ceux qui s'étaient détournés de la politique, alors, oui, la partie pourrait être relancée. Et puis, le plan Faubourg, continuant d'exaspérer les avignonnais, le dernier mandat de Cécile

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Helle, pourrait bien faire rebasculer la ville, d'ailleurs, historiquement de droite.

Les huit actuels candidats en lice
Actuellement, les têtes de listes confirmées sont : **Anne-Sophie Rigault** : candidate officielle du Rassemblement National (liste RN) ; **Olivier Galzi** : ancien présentateur TV, sans étiquette Pour 'Avignon 2026' ; **Joël Peyre** : Parti radical de gauche ; **David Fournier**, pour le Parti socialiste ; **Paul-Roger Gontard** pour 'Mouvement confluences citoyennes' ; **Stéphan Fiori** 'Liste Entreprendre pour Avignon', **Benoît Belvalette** pour Place publique et **Mathilde Louvain** pour La France Insoumise.

La candidature suspens
La question de la candidature, aux élections municipales, de **Julien Aubert**, membre Les Républicains, ancien député de la 5e circonscription de Vaucluse en 2012, réélu en 2017 mais battu en 2022, également ancien Conseiller régional de Paca de 2015 à 2021 reste posée.

En 2020,
lors du 1er tour des élections municipales d'Avignon, pendant la pandémie de la Covid-19 et en plein confinement, sur une population de 91 921 habitants et 55 187 avignonnais inscrits sur les registres électoraux, **Cécile Helle** avec 'Avignon notre cœur, notre force' avait obtenu lors du second tour, 34,46% des votes exprimés avec 6 482 voix ; 'Avignon à cœur' avec **Anne-Sophie Rigault** avait obtenu 21,53% des votes exprimés avec 4 050 voix. 'Avignon écologique sociale et solidaire' avec **Jean-Pierre Cervantès** avait obtenu 15,56% des voix avec 2 627 voix.
Lors du second tour, **Cécile Helle** avait réuni 7 844 voix, soit 14,18% des inscrits pour 45,62% des votes exprimés. **Anne-Sophie Rigault** en avait réuni 5 169 soit 9,34% des inscrits et soit 30,06% des suffrages exprimés. Enfin, **Jean-Pierre Cervantès** avait séduit **2 629** votants soit, 4,75% des inscrits, soit 15,29% des votes exprimés.
Il y avait, alors, **55 285 inscrits** dont 37 668 abstentions soit 68,13% des inscrits. Les votants étaient au nombre de 17 617 soit 31,87% des inscrits. 424 votes blancs et nuls étaient dénombrés.

En 2014,
au 1er tour des élections **Philippe Lottiaux** 'd'Avignon Bleu Marine' avait obtenu 29,63% soit 9 012 voix et **Cécile Helle** de 'Réinventons Avignon' 29,54% avec 8 985 voix. **Bernard Chaussegros**, sans étiquette, pour 'Ensemble Avignon' avait obtenu 20,91% de votes avec 6 359 voix.
Sur **54 953 inscrits** 57,16% avaient voté soit 31 409 personnes ; 42,84% s'étaient abstenus soit 23 544 et 55,34% votes avaient été exprimés soit 30 412.
Au second tour de ces élections de 2014, **Cécile Helle** avait obtenu 47,48% avec 16 578 voix ; **Philippe Lottiaux** avait obtenu 35,02% avec 12 230 voix et **Bernard Chaussegros** 17,5% avec 6 111 voix. Les votes blancs ou nuls étaient de 2,84% avec 1 022 voix.
Sur **54 958 inscrits** 65,4% avaient voté ; 34,6% s'étaient abstenus soit 19 017 ; et 63,54% s'étaient exprimés soit 34 919.
Mireille Hurlin